

# Colloque international

## Créations artistiques arabes

ou réinvention du concept de l'engagement



© Montage : Laurence Denooz

### Organisatrices

Laurence Denooz, Professeure en culture et littérature arabes  
Ons Trabelsi, Maître de conférences en langue et littérature arabes

Campus Lettres et Sciences humaines  
30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2023

# Créations artistiques arabes

## ou réinvention du concept de l'engagement

Comme celles de bien d'autres régions, les sociétés arabo-musulmanes sont secouées par de multiples bouleversements et des mutations constantes, tant sociopolitiques qu'artistiques ou environnementales, dont se font l'écho les productions artistiques arabes modernes contemporaines qui expriment, sous des formes variées, un engagement inscrit au cœur de la société, au sens où « il désigne l'attitude d'un intellectuel qui considère l'art comme un moyen d'exprimer ouvertement des idées, qu'elles relèvent ou non de l'art en lui-même. Par ses œuvres, ses actes et ses manifestes, l'artiste affirme donc son opinion avec le devoir de faire de son art un espace d'interpellation du public au regard de la cause défendue ou dénoncée. » (Spataro, 2018)

Cependant, au-delà du simple militantisme – souvent accusé de pauvreté, tant politique et idéologique que créatrice et esthétique –, « l'engagement critique consiste au contraire à produire des œuvres qui respectent et même suscitent la liberté ou l'esprit analytique du spectateur. » (Dreyer, 2006) Les créateurs arabes, dont la réception de leur œuvre est souvent réduite à tort à une interprétation politique et à la lutte contre les oppressions politico-sociales, renient cette étiquette « d'artiste engagé arabe », comme Maḥmūd Darwīš qui, à maintes reprises, s'est insurgé contre l'appellation de « poète de la résistance palestinienne » et de figure de proue de l'écriture engagée pour la Palestine, qu'il jugeait restrictive<sup>1</sup>. Les artistes arabes ont toujours osé et osent encore déconstruire le concept d'engagement : ils ne s'intéressent pas seulement à des sujets strictement arabes ni à des thématiques exclusivement politiques et collectives, comme le public semble parfois l'attendre d'eux, mais proposent des œuvres innovantes, tantôt plus intimes et subjectives, tantôt plus universelles sur des sujets concernant l'humanité entière et reflétant des enjeux sociétaux ou citoyens mondiaux, comme les défis environnementaux et la gestion des ressources naturelles, les pandémies, les concepts philosophiques, politiques et esthétiques, les enjeux et objectifs de la culture, la mise en question de la (post-)modernité, et toutes les questions qui animent le Monde. Ainsi, les œuvres engagées visent-elles à la fois la reconnaissance d'une valeur esthétique d'une part et la dénonciation d'une situation, la critique d'une opinion ou la défense d'une cause, dans le contexte de revendication de la liberté d'expression, d'autre part.

Par ailleurs, aujourd'hui, l'innovation dans l'engagement n'est plus exclusivement l'apanage de l'artiste représenté par la figure de l'intellectuel engagé décrit par Sartre : elle devient l'affaire de tous, ouvrant sur des productions populaires. Aux artistes et intellectuels en tous genres – dramaturges, danseurs, cinéastes, peintres, chansonniers, humoristes... – s'ajoutent désormais, dans le monde arabe comme ailleurs, de nouveaux leaders d'opinion, professionnels ou non, délibérés ou spontanés, porteurs d'expressions contestataires, citoyennes ou dissidentes, souvent caractérisées par leur instantanéité. Cherchant à retenir l'attention en créant un choc ou une surprise, leurs slogans ou leurs messages, jouant avec les normes esthétiques et stylistiques, se diffusent dans l'art de la rue, sur les réseaux sociaux ou dans toutes les formes d'arts, traditionnels ou innovants. Ainsi, les œuvres engagées, qu'elles soient artistiques ou populaires, se distinguent aussi par le fait que, pour remplir la triple fonction de la production engagée – informer, critiquer, mobiliser –, l'expression du militantisme allie des formes allant des plus spontanées aux plus élaborées, des plus violentes aux plus

---

<sup>1</sup> Darwīš Maḥmūd, « Entretiens sur la poésie », éd. Actes Sud, Collection « Mondes Arabes », octobre 2006 avec Abdo Wazen et Abbas Beydoun : « C'est un fait : je suis Palestinien, un poète palestinien, mais je n'accepte pas d'être défini uniquement comme le poète de la cause palestinienne, je refuse qu'on ne parle de ma poésie que dans ce contexte, comme si j'étais l'historien, en vers, de la Palestine. »

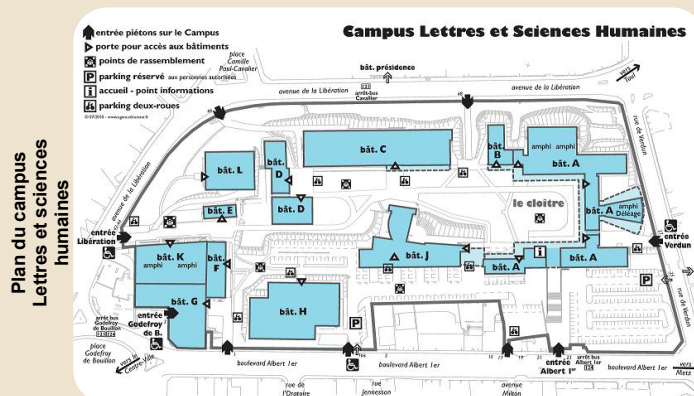


artistiques, s’emparent de tous les arts traditionnels, les font évoluer, les transgressent et les renouvellent, se jouent des normes, modèles et stéréotypes en tous genres, voire créent des formes, des stratégies et des pratiques innovantes. Individuelles, populaires ou communautaires, sur la scène artistique ou dans la rue, ces productions – au sens large du terme – à visée mobilisatrice, prenant part aux débats idéologiques et citoyens, traduisent et nourrissent, par un nouvel esthétisme, des revendications, des contestations, des révoltes, des dissidences individuelles ou collectives, dans des perspectives d’information, de mobilisation voire de manipulation. Pour se distinguer, leurs auteurs, qui veillent à donner à leur discours protestataire la plus large visibilité, exploitent les potentialités de tous les arts, qu’ils soient textuels, graphiques, visuels, plastiques, sonores, figuratifs...

Ouvert sur les débats universels, le monde artistique arabe s’inspire des traditions les mieux ancrées, tantôt en empruntant des éléments exogènes, tantôt enfin en créant et innovant, par déformation, dénaturation, travestissement, caricature ou parodie. L’inventivité et la créativité dont font preuve artistes reconnus ou anonymes confèrent à l’engagement critique dans le monde arabe une réelle efficacité, souvent redoutée, parfois jusqu’à la censure.

### Comité scientifique :

- Tania Al Saadi, MCF, Stockholm University – Suède
- Tayeb Bouderbala, PR, Université Batna 1 – Algérie
- Martina Censi, MCF, Université de Bergame – Italie
- Laurence Denooz, PR, Université de Lorraine – France
- Pauline Donizeau, MCF, Université Lumière-Lyon 2 – France
- Toufic El-Khoury, MCF, Université Saint-Joseph de Beyrouth – Liban
- Omar Fertat, MCF, Université de Bordeaux 3 – France
- Didier Francfort, PR, Université de Lorraine – France
- Meriem Guellouz, MCF, Université de Paris-Descartes – France
- Lucie Kempf, MCF, Université de Lorraine – France
- Yassaman Khajehi, MCF, Université de Clermont-Ferrand – France
- Zohra Makach, PR, Université Ibn Zuhr d’Agadir – Maroc
- Monica Ruocco, Università degli Studi di Napoli L’Orientale, Italie
- Lena Saade-Gebzan, PR, Holy Spirit University of Kaslik (USEK) – Liban
- Ons Trabelsi, MCF, Université de Lorraine – France
- Élisabeth Vauthier, PR, Université Jean Moulin-Lyon 3 – France
- Aleksandra Wojda, MCF, Université de Lorraine – France



**Campus Lettres et Sciences humaines**  
30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2023

# Créations artistiques arabes ou réinvention du concept de l'engagement

**Jeudi 30 novembre 2023**

**8h45**

Accueil des participants (salle G04)

**9h00 – Présentation inaugurale du colloque**

Laurence DENOOZ et Ons TRABELSI

**9h15-11h00– Quand l'audiovisuel s'engage**

Présidence de séance : Thomas Richard

Camille Leprince, *Foyer de l'engagement dans La Fièvre de Safia Benhaim*

Lovisa Berg, *'I was another man yesterday'- reconstructions of social and political identity in the TV-series Wilāda min al-ḥāšira (2011-2013) exemplified through the series' fluctuant masculinity creation*

Ophélie Mercier, *Un dédale d'histoires d'amour : une nouvelle forme d'engagement ? Production et circulation de Bashtaalak Sa'at de Mohammad Shawky Hassan*

**11h00-11h15 – Pause-café**

**11h15-12h30– L'engagement d'un art à l'autre**

Présidence de séance : Sobhi Boustani

Salman Mobarak, *Le transcendantal comme déconstruction de l'engagement au cinéma et en littérature : Daoud Abdel Sayed et Ibrahim Aslan*

Thomas Richard, *Mosireen : renouveler la notion d'engagement*

**12h30-14h00 – Déjeuner**

**14h00-15h45– Itinéraires de l'engagement littéraire d'ici et d'ailleurs**

Présidence de séance : Élisabeth Vauthier

Sobhi Boustani, *Du réalisme au merveilleux, itinéraire d'un engagement : Les romans de Rašīd al-Ḍa'īf*

Antonio Pacifico, *L'engagement dans le champ littéraire irakien « de l'intérieur » : Irāda al-Ġibūrī et la responsabilité des écrivain.e.s*

Laurie Burgaud, *L'engagement politique littéraire contemporain. Étude comparée d'Ibnat Sūsūf du Yéménite Habib Abdulrab Sarori et de Kar du Turc Orhan Pamuk*

**15h45-16h00 – Pause-café**

**16h00-17h45 : Le théâtre de l'engagement dans tous ses états**

Présidence de séance : Daniela Potenza

Fatima Parchekani, *Engagement et question des femmes criminelles dans le théâtre arabe et persan : Zeina Daccache et Azadeh Fakhri*

Ibtissam Ouadi-Chouchane, *La question irakienne comme motif d'engagement, après 2003, dans le théâtre irakien et espagnol*

Loubna Belkheiri, *L'humour au service de l'engagement socio-politique du théâtre marocain. Le cas d'Al-sīlūn*

# Créations artistiques arabes ou réinvention du concept de l'engagement

**Vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2023**

**9h00**

Accueil des participants (salle G04)

**9h15-11h00 : L'engagement d'aujourd'hui dans les arts visuels et plastiques**

Présidence de séance : Maxime Hellin

Ammar Kandeel, *La bande dessinée palestinienne comme forme graphique d'engagement. Informer et sensibiliser les publics à travers les techniques visuelles et sensorielles*

Damien Tissot, *L'image à l'épreuve du réel : engagement dans l'œuvre de Joana Hadjithomas et de Khalil Joreige*

Paola Gandolfi, *Repenser l'engagement à partir du Maroc. Hassan Darsi et autres jeunes artistes : l'urgence de l'art*

**11h00-11h15 – Pause-café**

**11h15-12h30– L'engagement politique et social dans la chanson populaire**

Présidence de séance : Ibtissam Ouadi-Chouchane

Imen Nahoui, *De l'engagement patriotique au sociétal : Déconstructions déterritorialisées du raï*

Maxime Hellin, *Hussein al-Ġasmī et Rāšid al-Māġid, deux maîtres de la musique waṭaniyya ḥalīġiyya*

**12h30-14h00 – Déjeuner**

**14h00-15h45– Le théâtre syrien d'un nouvel engagement**

Présidence de séance : Ons Trabelsi

Daniela Potenza, *La création théâtrale partagée de Wael Kadour*

Annamaria Bianco, *Le théâtre de la révolution syrienne en Europe : une stratégie d'engagement gagnante ?*

Hélisenne Lestringant, *Remembrance : engager la présence-absence. Le théâtre de Mohammad Al-Attar*

**Clôture du colloque**